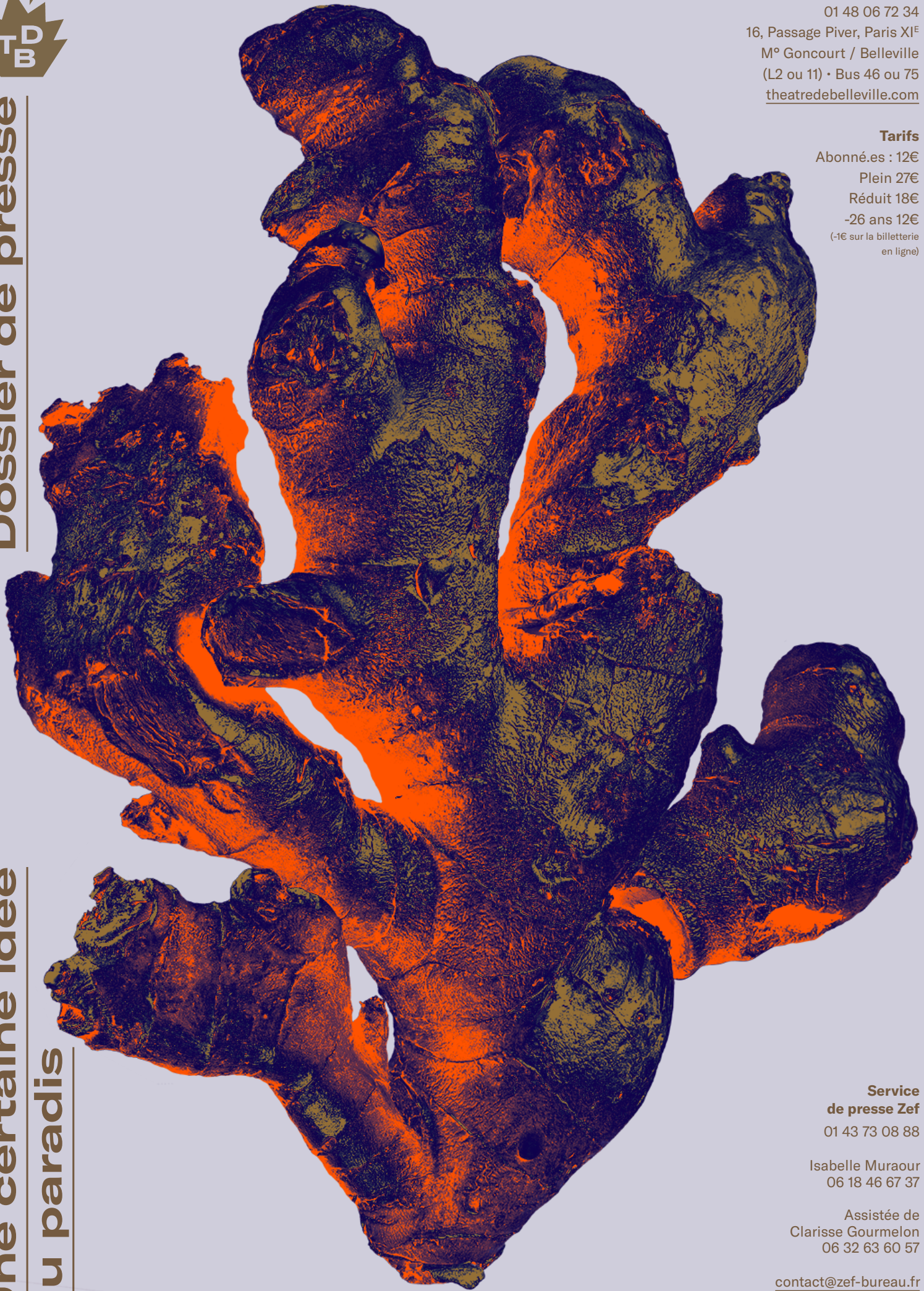




Dossier de presse

Une certaine idée  
du paradis



**Théâtre de Belleville**

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI<sup>E</sup>

M<sup>o</sup> Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

**Tarifs**

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie  
en ligne)

**Service  
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)



# Une certaine idée du paradis

Du dimanche 5  
au mardi 28 novembre 2023

Lun. 21h15, Mar. 19h, Dim. 20h

Durée 1h25

À partir de 13 ans

**Texte et mise en scène** Mathilde Saubole

**Avec** Richard Chevallier, Damien Carlet, Odile Lavie, Anne Seiller et Lani Sogoyou

**Régie générale, plateau et décors** Laurent Provost

**Costumes et Habillage** Mathilde Chollot

**Création Lumière** Fanny Jarlot

**Conseil technique soins hospitaliers** Oriane Plumet Maxime Gautier

**Administration** Emeline Hervé

**Accompagnement à la production** On va vers le beau

**Production Clac!**

**Co-production** Théâtre Paris-Villette

**Soutiens** L'Annexe, Théâtre de La Girandole, Grand Parquet, Maison d'artiste du Théâtre Paris Villette,  
La Générale et la Ville de Montreuil

**Remerciements** Elodie Aroul (IBODE), Laurence Deslandes (IADE), Gérald Goudal, Christophe Prud'homme (médecin urgentiste, porte parole de l'AMUF), Rachid Digoy (président du CIB) et tous les personnels médicaux et paramédicaux rencontrés au cours de la création

## Résumé

**Un soir, Rémi Zinsky voit son père, Georges, se faire renverser par une voiture qui prend la fuite. Alors que Rémi et sa mère attendent de ses nouvelles dans un service d'urgence en crise, Georges disparaît. Il ne meurt pas, il disparaît.**

**Écrite à partir d'enquête aux urgences hospitalières française et nourrie de réalisme magique, *Une Certaine idée du Paradis* dévoile en une nuit et une matinée le portrait de femmes et d'hommes aux prises avec ce que notre société a de plus commun et intime : ses urgences.**

# Note d'intention

*Une certaine idée du paradis* parle de ce qui nous échappe. De ce que les caméras de surveillance ne peuvent pas relater. Dans une société qui tend à modéliser nos actions les plus intimes, le hors-champ subsiste. Je crois que c'est dans ce hors champ que se joue notre humanité.

La crise des urgences hospitalières révèle cela. Elle révèle aussi le tabou qu'est la fatalité de la mort. Or, penser cette fatalité, c'est poser la question de la vie que nous désirons, de ce à quoi nous tenons. *Une certaine idée du paradis* est une fiction écrite à partir d'enquête de terrain aux urgences.

La pièce mêle vie, mort, amour, corruption, lutte sociale, enquête policière et fantastique. Car un seul genre ne suffit pas à dire le tumulte de l'époque. Chacun de ses personnages y cherche une ligne de conduite. Ils ont tous, au fond d'eux, une certaine idée du paradis. Ils cherchent comment vivre.

## Génèse du projet

J'ai grandi à Bordeaux. Il y a quelques mois, à Paris, je croise Charly, mon amoureux de l'école primaire, dans une manifestation. Aucun lien depuis 20 ans et nous nous retrouvons là, avec les mêmes préoccupations et les mêmes questionnements. Nous sommes devenus amis. Avant lui, nombreux, à qui j'ai dit au revoir comme un Adieu, sont réapparus. Ce fait m'a paru suffisamment récurrent pour en faire un spectacle. Nos liens avec les autres, quelle que soit leur nature, nous constituent. Et bizarrement, alors que les injonctions à vivre de manière indépendante pleuvent de tout côté, il apparaît que nous avons besoin des autres. Les liens sont toujours là, et malgré les adieux, même définitifs, ils modifient ce que nous sommes. Je crois que de ces liens brisées, abîmés, heureux, jouissifs, renversants, se dégage une incommensurable beauté. Même si elle peut nous blesser pour toujours. En plaçant une famille dans la tourmente de l'hôpital public, c'est, au delà du récit d'un conflit social, ce lien que je souhaite interroger. Comment voulons-nous être liés les uns aux autres ?

## Scénographie

*Une certaine idée du Paradis* est conçu selon deux dispositions du public. Une version frontale du spectacle existe. La pièce est également conçue pour être jouée en quadrifrontal. Cette disposition favorise l'immersion des spectateurs dans l'intrigue, la sensation de vivre le spectacle au plus près des acteurs. Elle permet également de donner tout son sens à la structure de la pièce, qui montre que les actions de chacune et chacun sont liées.

## Son et lumière

Plusieurs morceaux des années 60-70, aux tonalités chaleureuses et vibrantes, contrebalancent l'univers âpre de la pièce. Ils renforcent l'état émotionnel bouillonnant des personnages.

La lumière crée des focus sur certains personnages, que l'ont suit de scène en scène sur le modèle du plan séquence cinématographique. Grâce à la lumière, l'action est concentrée et la circulation entre plusieurs espaces fluidifiée.

## **Costumes et accessoires**

Une blouse selon le poste pour le personnel hospitalier, colorés pour le reste des personnages. Les costumes permettent d'identifier les personnages en un clin d'oeil.

Les différents lieux existent grâce à un dispositif métonymique : la SAUV avec sa table et son matériel, la salle d'attente avec le banc, le box de Georges avec son brancard, etc... Ils permettent les manipulations nécessaires à l'intrigue, tout en conservant un aspect théâtral, jouant du rapport entre fiction et réalité. L'usage d'un mannequin pour figurer Georges Zinsky élargit l'imaginaire qui s'y rattache.

## **Direction d'acteurs**

Les cinq acteurs interprètent chacun 2 à 9 rôles. Leur parole et leur présence ancrée donne poids et sens aux mots, qui sont ceux du quotidien. Les acteurs interprétant des soignants ont été formés par Oriane Plumet, infirmière, aux gestes techniques représentés dans le spectacle.

## **Changements à vue**

Au fil de la pièce, les changements de plateau et de costumes se font de plus en plus à vue, pour aboutir à l'épilogue où acteurs et techniciens entrent dans un tourbillon de costumes, accessoires et personnages. Il s'agit de donner à voir que tous les membres de l'équipe travaillent en synergie pour raconter une histoire commune, renforçant dans son dispositif même le propos de la pièce.

## **Mathilde Saubole**

# **Entretien avec Mathilde Saubole**

### ***Pourquoi avoir choisi de traiter le sujet des urgences hospitalières ?***

Je voulais mettre en scène des gens au travail. D'autre part, alors que je n'ai pas connu de deuil en particulier, cette question a toujours été présente dans mes créations. Je crois que rappeler que la vie a une fin pose la question de ce qu'on souhaite en faire, individuellement et collectivement. Je me suis demandée où la mort et la faiblesse étaient traitées dans notre société. À l'hôpital. Et il se trouve que l'hôpital subit une crise profonde. En enquêtant, j'ai réalisé à quel point la situation était complexe. Le plus gros du travail de fictionnalisation a donc été un travail de tri, car j'ai vite compris que je ne pourrais pas parler de tout. On a coutume de dire que les urgences sont la porte d'entrée de l'hôpital et c'est vrai. Mettre en scène une pièce qui a lieu aux urgences me permet d'explorer les frictions entre l'hôpital et le reste de la société.

### ***Lors de la création du spectacle, avez-vous travaillé avec des professionnels des urgences hospitalières ?***

L'écriture du spectacle est le fruit d'une enquête de plusieurs mois. J'ai d'abord lu sur la situation de l'hôpital. Ensuite, j'ai rencontré des aide soignants, des infirmiers, des médecins internes, des praticiens hospitaliers et des chefs de services qui m'ont parlé de leur métier.

Mon but était de créer une histoire à laquelle un soignant pourrait s'identifier, tout en montrant au grand public le fonctionnement des urgences de manière intelligible. Afin que les personnes enquêtées puissent s'exprimer librement, les entretiens étaient anonymes. J'ai pu m'immerger dans un service d'urgence durant une nuit. J'y ai compris le rythme des urgences, ses silences et ses moments d'emballement, le rapport des soignants avec les patients, ce qui se dit au-delà des mots. Oriane Plumet, qui était infirmière à l'AP-HP, a appris aux comédiens à manipuler le matériel de soin. J'ai écrit les symptômes de Georges avec Maxime Gautier, médecin urgentiste.

### ***Pourquoi avoir intégré une dimension fantastique au spectacle ?***

L'enquête que j'ai menée aux urgences avait quelque chose de journalistique, voire anthropologique. J'avais besoin que ce travail soit contrebalancé par un aspect poétique. Lorsqu'une personne proche frôle la mort ou décède, nous avons besoin en tant qu'humain de nous raccrocher à quelque chose de plus grand que nous. Le personnage de Nadine bricole, avec un peu de religion, un peu de souvenirs, un peu de déco. Elle tente de palier au vide qu'impose la perte de son mari avec les moyens du bord. Je voulais que dans l'histoire, il se produise des choses qui dépassent l'entendement, tout comme le choc d'un accident le dépasse. C'est pourquoi en parallèle de l'enquête, j'ai lu une somme d'auteurs du réalisme magique, qui consiste à faire advenir du fantastique dans un contexte réaliste. C'est ainsi qu'est né le personnage de René, qui apparaît de manière récurrente dans la pièce, tout comme l'univers fantastique m'a imprégné tout au long de l'écriture.

**Propos recueillis par le Théâtre de Belleville**

## **Références**

### **Livres :**

*La casse du siècle* de P-A. Juven, F. Pierru, F. Vincent

*L'hôpital sous pression* de Nicolas Belorgey

*Le Bonheur des familles* de Carlos Fuentes

*Paroles vagabondes* d'Eduardo Galeano

*L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez

### **Films et séries :**

*A tombeau ouvert* de Martin Scorsese

*Hippocrate, série* de Thomas Lilti

*Birdman* d'Alejandro Iñárritu

### **Spectacles :**

*Mon Coeur* de Pauline Bureau

*JR du Collectif FC Bergmann*

## Texte et mise en scène – Mathilde Saubole



Mathilde consacre sa vie au théâtre dès l'âge de 18 ans. Elle suit l'enseignement de Luc Faugère à Bordeaux, puis intègre l'École du Jeu-Delphine Eliet dont elle obtient le diplôme en 2013. Elle étudie les formes de jeu traditionnels de la commedia dell'arte auprès d'Antonio Fava (Italie), et se forme à l'atelier du Théâtre de La Colline. Parallèlement à ses études, elle crée plusieurs formes courtes qu'elle présente dans des réseaux indépendants parisiens. À sa sortie d'école, elle co-fonde Les Instants Électriques avec Maryse Urruty et co-écrit sa première pièce, *Nina*, qui part en tournée française. En 2014, Mathilde rencontre Dany Héricourt dont elle devient l'assistante.

Elle travaille au cinéma en tant que coach sur plusieurs productions françaises (*DALIDA*, *La Maladroite*, *Validé...*) et co-écrit plusieurs pièces telles que *Les Enquêtes de Yolanda Harps* et *Ticket Gagnant*. Elle dirige Clac! depuis 2019. Par ailleurs passionnée par le journalisme et la sociologie, elle trouve dans l'écriture et la mise en scène le parfait équilibre entre enquête et création. C'est ainsi que naît *Une certaine idée du paradis*, sa première écriture en solitaire. Mathilde défend une écriture pour le plateau, grand public, en résonance avec la société contemporaine. Elle prépare actuellement l'écriture du troisième spectacle de la compagnie, provisoirement intitulé *Chez nous* et intervient en tant que conseillère à la dramaturgie et metteuse en scène sur plusieurs pièces de théâtre.

## Comédien – Damien Carlet



Après avoir obtenu un DEUG d'arts du spectacles à Bordeaux, Damien Carlet se forme au jeu de l'acteur au sein de la formation Temps d'M avec Luc Faugère. En parallèle, il co-fonde en 2004 la compagnie Enchantier Théâtre au sein de laquelle il joue et dirige plusieurs spectacles dont *Planète* de Evegueni Grichkovets, *Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin, ou encore *Trahisons* de Harold Pinter. Ces dernières années, son travail s'équilibre entre jeu et mise en scène.

Il joue dans une adaptation du *Fil à la patte* de Feydeau et apparaît au cinéma et à la télévision dans des long-métrages tels que *Synonymes* de Nadav Lapid (Ours d'or 2019 à Berlin) et plus récemment dans la série *Dix pour cent*. Il travaille à l'heure actuelle au scénario de son premier court-métrage, *La centrale*.

## Comédien – Richard Chevalier



D'abord formé à la photographie ainsi que réalisateur, Richard Chevallier joue au théâtre sous la direction d'Arlette Audebrand, Colette Roumanoff ou Coline Moser. Il enchaîne les rôles à la télévision (*Navarro*, *Alice Never*, *Avocat et associé...*) et dans des court-métrages réalisés par John Mc Illduff, Emir Kusturica ou Mathias Gokalp, dont il interprète également un rôle dans son long-métrage, *Rien de personnel* (2008). Il travaille au cinéma (*L'Elan*, *Violette*, *Café de Flore...*) et interprète l'un des rôles titre de *l'Adieu au langage*, de Jean-Luc Godard, en 2012. Il travaille également comme acteur de doublage.

Il interprète régulièrement des pièces radiophoniques réalisées par Myron Meerson, Etienne Vallés, Jacques Taroni, Jean Mathieu, Zhand, Elise Andrieu, Catherine Lemire, Cedric Aussir ou Laure Egoroff pour Radio France Culture.

## Comédienne – Odile Lavie



Odile Lavie se forme au studio Temps d'M (Bordeaux) puis à l'École du Jeu sous la direction de Delphine Eliet. En 2012, elle co-fonde la compagnie File Agathe avec laquelle elle co-écrit deux spectacles toujours en tournée aujourd'hui. Durant l'année 2013, elle intègre l'équipe de L'Enjeu pro, mise en scène par Delphine Eliet, programmé une fois par mois par le Centquatre à Paris. Elle travaille actuellement en tant que comédienne avec plusieurs compagnies de théâtre. Avec la compagnie Clac!, elle joue dans *Ticket Gagnant* puis *Une certaine idée du Paradis*.

Elle travaille sous la direction de Laura Mariani pour La Compagnie La Pièce Montée avec *En Miettes*, une adaptation de textes de Ionesco, puis dans *Le Jour où j'ai compris que le ciel était bleu*, texte lauréat de la Bourse ARTCENA en 2022. Elle travaille avec la compagnie Le Pavillon 33 dans *Encerclement*, un texte de Suzanne Galéa ayant remporté le prix Beaumarchais, créé aux Plateaux Sauvages en Avril 2023.

## Comédienne – Anne Seiller



Après une formation théâtrale au cours Périmony et au Conservatoire du 10<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, Anne Seiller joue des auteur·rices contemporains (Jean-Marie Maddedu, Benoît Vitse, Eugène Ionesco, Michel Vinaver, Lydie Salvayre...). Puis elle s'installe en Russie, où elle intègre une troupe permanente en Oural, sous la direction de Valéry Akhadov. Elle y joue les auteurs classiques, (Tchékhov) mais aussi le répertoire contemporain (Léonid Zorine, Tennessee Williams, Heiner Müller...). Elle fonde la compagnie Apocryphe Tendance et bénéficie d'une formation à la mise en scène (Piotr Fomenko).



De retour en France, elle travaille sous la direction de plusieurs metteurs en scène (C. Benedetti, S. Rappeneau, V. Vellard, M. Marfaing, C. Cotté, I. Zimina, S. Druet, J. Vincey...). Parallèlement, elle traduit et adapte plusieurs textes (E. Schwartz, I Gontcharov, N. Gogol, O. Moukhina, E Mouravitsky, H. Grékov, R. Mal'sagova). Elle travaille au cinéma comme assistante personnelle d'Annie Girardot (M. Haneke, T. Benisti, D. Duval, J. Birkin, N. Beaulieu...) et comédienne (O. Jahan, J. Koonen, R. Bouchareb, C. Averlan...). Elle obtient un Master Professionnel de mise en scène et dramaturgie à l'université de Nanterre-Paris Ouest.

Elle enseigne à l'école de cirque d'Amiens et met en scène *Amadeus* au théâtre Pouchkine de Magnitogorsk en Russie. La dernière création de la compagnie Apocryphe Tendance est *Fièvre* de Wallace Shawn dans une mise en scène de Lars Norén. Elle co-écrit *Le Quai* avec Deborah Banoun pour la compagnie Jetzt.

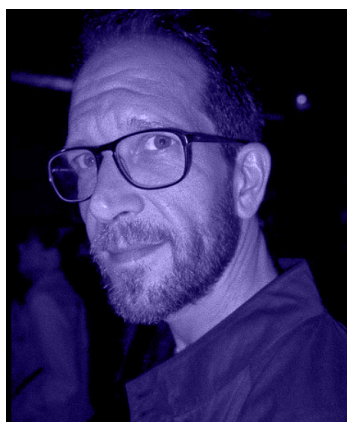
## Comédienne - Lani Sogoyou



Formée par Raymond Acquaviva aux ateliers du Sudden, Lani Sogoyou suit notamment les stages de Dieudonné Niangoura (ARTA) et Béatrice Agenin, sous la direction de qui elle interprète *Un caprice* en 2014.

Elle tourne dans de nombreux courts-métrages (Tony Sebastian Ukpo, Alexis Michalik...) et dans le long métrage *Révélations*, de Bruno François-Boucher. Elle obtient plusieurs rôles à la télévision (*Une famille envahissante*, *Plus belle la vie...*), et travaille au théâtre sous la direction de metteurs en scènes tels que Raymond Acquaviva (*La victoire en chantant*, Théâtre 13) Nicolas Gaudart (*Hard Copy*), Clark Ranaivo, Christine Soldevilla. En 2020, elle co-signe avec Johann Dionnet le court-métrage *Pour un week-end*.

## Régie générale et accessoires - Laurent Provost



Laurent Provost apprend la lumière et le plateau au Vingtième Théâtre, puis obtient le CAP d'accessoiriste-réalisateur après la formation du C.F.P.T.S. Il est accessoiriste et régisseur plateau pour le spectacle *Le Petit Prince* mis en scène par Stéphane Pezerat (Théâtre Sebastopol de Lille, Bobino...), puis intègre le Moulin Rouge où il travaille comme poursuiveur. En 2018, il assure la régie plateau du *Jeu de l'amour et du hasard* mis en scène par Catherine Hiegel en tournée Française et en Suisse. Il réalise des oeuvres pour des artistes contemporains et réalise les accessoires de plusieurs pièces de Bob Wilson.

En 2020, il est l'accessoiriste des films *Atelier Cyrano* et *Atelier Misanthrope* réalisés par Jacques Weber. Il assure la régie générale et la création des accessoires de la pièce *Les Enfants* (Eric Vignier, Lucy Kirkwood) et travaille régulièrement comme régisseur plateau et accessoiriste au Théâtre de la Ville et au Théâtre de L'Atelier.

## Création Lumière - Fanny Jarlot



Passionnée par le théâtre, Fanny Jarlot se forme à L'EDT 91 (École Départementale de Théâtre) en 2011 et travaille par la suite en jeu et à la mise en scène auprès du collectif NOSE. Elle se forme en technique auprès de l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle à Avignon où elle est diplômée Régisseuse lumière en 2019. Depuis, elle s'enrichit de multiples expériences dans le domaine de la technique. Elle intègre l'équipe technique de la volante lumière sur le festival d'Avignon IN. Elle fait sa première création lumière auprès du metteur en scène Guillaume Barbot sur le projet *Cardinale*, puis au côté de Maurici Macian-Colet pour *La nuit chinoise* avec la compagnie des sbires sibériens.

Elle travaille en tant que technicienne dans plusieurs théâtres dont Le Théâtre de Nîmes, au Grand Théâtre de Provence - Vedène, au Théâtre des halles et à La Friche belle de mai. Aujourd'hui, elle continue le travail de création lumière auprès de Clac!. Elle poursuivra la régie lumière en 2023 sur le spectacle *Niqué la fatalité* d'Estelle Meyer.

## Costumes - Mathilde Chollot



Après une carrière de conseillère de cabinet politique, Mathilde Chollot fonde Jane & Serge, friperie itinérante, présente dans plusieurs festivals et pop-up stores. Sa passion pour le beau la pousse à collaborer avec des artistes tels que Lilliange, Mustang ou ToyBloïd en tant qu'actrice, musicienne, costumière et maquilleuse. Elle est costumière sur plusieurs court-métrages tels que *This is Early Bird* et *Jetable*. En 2021, elle signe les costumes du clip *Chanson pour mon ombre* de Pauline Paris, et de *Voudras-tu m'adorer ?* Par Bad bad Bird.

## La Compagnie - Clac !

Clac ! questionne ce qui fait spectacle de nos jours. Clac ! allie une observation acérée du monde contemporain à l'exigence de formats innovants et grand public, tant du point de vue narratif que de l'engagement physique de l'acteur.

Fondée en 2018 à Montreuil, Clac! est dirigée depuis 2019 par Mathilde Saubole. En 2020, Clac! crée *Ticket Gagnant* comédie immersive sur les médias et l'écologie. *Une certaine idée du paradis* est le deuxième spectacle de la compagnie. Il a été créé en 2022 au Grand parquet - Maison d'artiste du Théâtre Paris Villette.



**Septembre**

Tarifs Abonné.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26  
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34  
16, Passage Piver, Paris XI<sup>E</sup>

# Les yeux grands ouverts

Pauline Cassan  
Philippe De Monts

# Vacarme(s)

François Pérache  
Thomas Pouget

# Hépatik Girl

Marie-Claire Neveu  
Tatianna Gousseff